# Découverte et redescription de l'holotype d'*Ahaetulla pulverulenta* (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) (Reptilia, Serpentes, Colubridae), avec une remarque sur le statut de *Dryinus fuscus* Duméril, Bibron & Duméril, 1854

## Patrick DAVID Alain DUBOIS

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Évolution, USM 602 Taxonomie-collection, Reptiles et Amphibiens, case postale 30, 25 rue Cuvier, F-75231 Paris cedex 05 (France) pdavid@mnhn.fr adubois@mnhn.fr

David P. & Dubois A. 2005. — Découverte et redescription de l'holotype d'*Ahaetulla pulverulenta* (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) (Reptilia, Serpentes, Colubridae), avec une remarque sur le statut de *Dryinus fuscus* Duméril, Bibron & Duméril, 1854. *Zoosystema* 27 (1): 163-178.

#### **RÉSUMÉ**

Nous avons redécouvert dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris un spécimen mal identifié d'Ahaetulla pulverulenta (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) récolté au Sri Lanka par Louis-Théodore Leschenault. En nous appuyant sur des éléments historiques, nous montrons que ce spécimen (MNHN 7565) est l'holotype de l'espèce. Nous en donnons une description détaillée. Nous examinons également quelques aspects de la synonymie de cette espèce. La description et le statut du taxon Dryinus fuscus Duméril, Bibron & Duméril, 1854 sont discutés et un néotype en est désigné pour fixer son statut comme synonyme d'Ahaetulla nasuta (Bonnaterre, 1790).

MOTS CLÉS
Reptilia,
Serpentes,
Colubridae,
nonenclature,
Ahaetulla pulverulenta,
Dryinus fuscus,
néotype.

#### ABSTRACT

Discovery and redescription of the holotype of Ahaetulla pulverulenta (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) (Reptilia, Serpentes, Colubridae), with a note on the status of Dryinus fuscus Duméril, Bibron & Duméril, 1854.

We discovered in the collections of the Muséum national d'Histoire naturelle of Paris a mislabelled specimen of *Ahaetulla pulverulenta* (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) collected in Sri Lanka by Louis-Théodore Leschenault. On

# KEY WORDS Reptilia, Serpentes, Colubridae, nomenclature, Ahaetulla pulverulenta, Dryinus fuscus, neotype.

the basis of historical data, we show that this specimen (MNHN 7565) is the holotype of the species; it is here described in detail. We also examine some aspects of the synonymy of this species. The description and the status of the nominal taxon *Dryinus fuscus* Duméril, Bibron & Duméril, 1854 are discussed, and a neotype is designated to fix its status as a synonym of *Ahaetulla nasuta* (Bonnaterre, 1790).

#### INTRODUCTION

Le genre de Colubridae Ahaetulla Link, 1807 compte actuellement huit espèces largement répandues en Asie tropicale et équatoriale. L'histoire du nom générique Ahaetulla a longtemps été fort confuse. Les problèmes nomenclaturaux ont été résolus par Stejneger (1933) et Savage (1952 : 212), qui ont montré que le nom générique Ahaetulla Link, 1807 (Link 1807: 73; espèce type : Ahaetulla mycterizans Link, 1807 [synonyme objectif de Coluber nasutus Bonnaterre, 1790; nec Coluber mycterizans Linnaeus, 1758] par désignation subséquente de Meise & Hennig [1932: 296]) devait s'appliquer aux espèces apparentées à Ahaetulla nasuta et A. mycterizans. Les noms génériques Dryinus, Dryophis et Passerita ont été placés sur la Liste des Noms Invalides en Zoologie selon l'Opinion 524 de la Commission internationale de Nomenclature zoologique (ICZN 1958). Les espèces de ce genre, caractérisées par une tête allongée, une pupille horizontale et un corps gracile se terminant par une queue effilée, sont le plus souvent de couleur verte, ou verte avec des variantes brunes, jaunâtre ou grises, mais aussi entièrement grises ou brunes. Ahaetulla nasuta (Bonnaterre, 1790), souvent verte mais parfois brune, jaunâtre ou grisâtre, et Ahaetulla pulverulenta (Duméril, Bibron & Duméril, 1854), de couleur brune, sont les deux seules espèces du genre à être dotées d'un museau terminé par un appendice nasal cutané prolongeant la rostrale.

Ahaetulla pulverulenta a été nommée pour la première fois dans la littérature par Duméril et al.

(1854 : 812) simultanément dans le cadre d'une « non-description » et comme synonyme d'un autre taxon, selon un schéma pour le moins inhabituel qui est discuté ci-dessous. Depuis, Ahaetulla pulverulenta a invariablement été mentionnée dans la littérature comme étant de localité type inconnue et aucun numéro de spécimen type n'a jamais été cité. Un examen des spécimens d'Ahaetulla dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris nous a permis de découvrir un spécimen d'Ahaetulla de couleur brune au museau terminé par un appendice nasal, enregistré comme Ahaetulla mycterizans dans les catalogues sous le numéro MNHN 7565 et collecté au Sri Lanka par Louis-Théodore Leschenault. Ahaetulla mycterizans est une espèce verte connue du sud de la Thaïlande, de Malaisie et de Java (c'est par erreur que Welch [1988] l'a signalée du Laos) dépourvue d'appendice nasal, à l'instar d'Ahaetulla prasina (Boie, 1827) des mêmes régions. Nous avons alors examiné la possibilité de voir en ce spécimen l'holotype oublié de l'espèce Ahaetulla pulverulenta. Le statut de Dryinus fuscus Duméril, Bibron & Duméril, 1854, décrit en compagnie de Dryinus pulverulentus et dont l'un des syntypes est l'holotype de D. pulverulentus, est également discuté.

# **A**BRÉVIATIONS

Mesures et comptages

DEh diamètre horizontal de l'œil ; DEv diamètre vertical de l'œil ; LMC longueur museau-cloaque ;

LMu longueur du museau (y compris l'appen-

dice nasal);

LQ longueur de la queue ; LRo longueur du rostre nasal ; LT longueur totale ; Red rangs d'écailles dorsales ;

Sc écailles sous-caudales ; Ven écailles ventrales.

Collections

BMNH The Natural History Museum, Londres; CNM Colombo National Museum, Colombo,

Sri Lanka ;

MHNG Muséum d'Histoire naturelle, Genève ; MNHN Muséum national d'Histoire naturelle,

Paris.

#### MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les aspects nomenclaturaux sont discutés en accord avec l'International Code of Zoological Nomenclature (ICZN 1999), cité ci-dessous comme le Code. Dans la description des spécimens, nous avons compté le nombre d'écailles ventrales selon Dowling (1951). Le nombre de rangs d'écailles dorsales au milieu du corps est compté au niveau de la ventrale située à la moitié du nombre total de ventrales. Les valeurs des caractères d'écaillure symétriques de la tête sont cités dans l'ordre droite/gauche.

## RÉSULTATS

# Considérations historiques

La description originale de *Dryinus pulverulentus* Duméril, Bibron & Duméril, 1854 est très brève, et, par la volonté même des auteurs, revient en fait à une non-description qui mérite d'être explicitée en détail. Duméril *et al.* (1854 : 812), dans le traitement de *Dryinus nasutus* (maintenant *Ahaetulla nasuta*), espèce habituellement verte caractérisée par la présence d'un appendice nasal, ont décrit pour les spécimens bruns le taxon *Dryinus fuscus* à partir de deux syntypes provenant respectivement de Java et de Ceylan. Les auteurs ont clairement indiqué que l'un d'entre eux était caractérisé par son ventre ponctué. Ils en donnèrent un nom binominal, *Dryinus pulverulentus*, et une diagnose brève mais valide, tout en

indiquant d'emblée que cette simple variation n'était pas significative ; ils placèrent immédiatement et explicitement Dryinus pulverulentus en synonymie de Dryophis fuscus. Duméril et al. (1854) ont également placé leur nouveau taxon Dryinus fuscus en synonymie de Dryinus nasutus, combinaison adoptée par Merrem (1820 : 136) pour Coluber nasutus Lacepède, 1789. Ce dernier nom ayant été invalidé (ICZN 1987), ce taxon est maintenant connu comme Ahaetulla nasuta (Bonnaterre, 1790). Par la suite, le nomen pulverulentus a été utilisé pour la première fois par Haly (1889: 29), sans indication d'auteur du taxon, puis par Boulenger (1890 : 371), comme Dryophis pulverulentus Duméril & Bibron (sic).

Nous citons *in extenso* et *verbatim* le passage de Duméril *et al.* (1854 : 812) consacré à ces taxons : « Enfin, les seuls exemplaires de la variété brune (*Dryinus fuscus*), que nous possédions, ont été trouvés l'un à Java, par M. Diard et un autre à Ceylan par M. Leschenault.

Ceux-ci sont tout-à-fait différents pour la couleur ; la seule ressemblance, excepté pour les formes qui sont les mêmes, consiste dans la ligne blanche qui sépare les gastrostèges des écailles des flancs, car, d'ailleurs, le museau est absolument le même

Nous connaissons tant de variétés de couleurs chez les Couleuvres de France pour une même espèce, que la teinte brune de tout le corps et même du ventre, dans les individus que nous avons sous les yeux, ne nous a pas semblé suffisante pour faire considérer ces Serpents comme étant des espèces distinctes ainsi que nous l'avons déjà indiqué.

Parmi ces variétés, il en est une que nous avions d'abord regardée comme une espèce particulière et décrite sous le nom de *Dryinus pulverulentus* parce que le dessous du corps est en effet comme saupoudré de points noirs irréguliers sur un fonds gris, mais nous n'avons pas persisté dans cette opinion ».

Malgré la présence d'une diagnose, le caractère particulier de la description négative de *Dryinus pulverulentus* pose d'emblée la question de sa validité. Nous considérons que cette description doit

être assimilée à une description conditionnelle, publiée avant 1961, et que, d'après les articles 11.5.1 et 15.1 du *Code*, le nom spécifique est disponible. Sa description comme synonyme plus récent d'un taxon valide puis son emploi avant 1961 comme nom disponible rendent également ce nomen disponible selon l'Article 11.6 du *Code*. Le texte original, dépourvu de toute mention de caractère morphologique quantifiable, ne permet pas de prouver par simple comparaison que le spécimen MNHN 7565 est le spécimen de *Dryinus pulverulentus* examiné par les descripteurs. Toutefois, nous disposons des éléments suivants :

- 1) D'après le texte original, les descripteurs ne disposaient que de deux spécimens bruns à museau prolongé par un appendice nasal pour décrire Dryinus fuscus, que, rappelons-le, Duméril et al. (1854) considéraient eux-mêmes comme un synonyme d'Ahaetulla nasuta. Selon ces auteurs, l'un a été collecté à Java par P.-M. Diard. Cette indication soulève un premier problème, car Ahaetulla nasuta ne vit pas à Java, ni même dans l'Archipel indo-malais. Nous avons cherché à localiser tout spécimen pouvant correspondre au spécimen de Duméril et al. (1854), quels que soient son origine et son collecteur, l'un ou l'autre pouvant être erroné. Le catalogue manuscrit établi par Duméril (1857) ne mentionne que les Indes Orientales comme origine des spécimens de Dryinus nasutus. Le Catalogue méthodique (Bocourt 1864), également manuscrit mais plus complet, ne mentionne aucun spécimen collecté à Java par Diard. Une erreur de provenance étant toujours possible dans un catalogue, nous avons examiné les quatre spécimens supposés être originaires de Java présents dans les collections du MNHN à une date au plus tard contemporaine des travaux de Duméril et Bibron. Les spécimens MNHN 3654 (don du Musée de Leiden), MNHN 7570 (récolté par Bosc) et MNHN 7572 (deux spécimens récoltés par Regnault) sont tous des Ahaetulla prasina de couleur verte. Le seul spécimen en collection provenant de l'Archipel indo-malais, probablement par erreur, et attribuable à Ahaetulla nasuta, est le MNHN 7562, récolté aux « Indes-orientales » par L.-T.

Leschenault, mais qui a conservé sa livrée verte d'origine et ne peut donc être le spécimen en question. Enfin, les catalogues ne mentionnent qu'un seul spécimen d'*Ahaetulla* collecté par Diard (MNHN 7569). Originaire de « Cochinchine » et indiscutablement de couleur brune, ce spécimen est toutefois sans aucun doute un *Ahaetulla prasina*. Ce spécimen a d'ailleurs été examiné par Duméril et al. (1854 : 826) et identifié comme un *Tragops xanthozonia*, un synonyme subjectif d'*Ahaetulla prasina*.

Nous ignorons donc tout du statut actuel du premier spécimen de *Dryinus fuscus* mentionné par Duméril *et al.* (1854) supposé être originaire de Java.

D'après Duméril et al. (1854 : 812), le deuxième spécimen de Dryinus fuscus a été rapporté de Ceylan par L.-T. Leschenault. Le Catalogue méthodique de 1864 ne contient qu'un seul spécimen répondant à ces critères, enregistré originellement sous le numéro 4213, maintenant MNHN 7565. Un seul autre spécimen a été enregistré dans ce catalogue comme ayant été collecté par Leschenault. Il s'agit du n° 4210, maintenant MNHN 7562, originaire des « Indes Orientales » et cité par Duméril et al. (1854 : 812) sous le nom de variété verte dite « oxyrhinque », nommée ainsi d'après Drynus oxyrhynchus Bell, 1825. Après examen, il s'agit bien d'un Ahaetulla nasuta, de couleur dominante verte. Duméril et al. (1854 : 812) signalent enfin un autre spécimen envoyé par L.-T. Leschenault, qu'ils citent sous le nom de la variété « pavonine », nommée ainsi d'après Dryophis pavoninus Boie, 1827. Nous n'en avons pas trouvé trace dans les fichiers, mais ce taxon est un synonyme d'Ahaetulla prasina (David & Vogel, 1996 : 60) qui ne peut être confondu avec Ahaetulla pulveru-

En conclusion, les catalogues, dont le *Catalogue méthodique* de 1864, ne recensent qu'un seul spécimen brun au ventre ponctué à la fois collecté par Leschenault et originaire de l'aire de répartition d'*Ahaetulla pulverulenta*, à savoir le spécimen MNHN 7565.

- 2) Louis-Théodore Leschenault de La Tour (1773-1826), voyageur naturaliste français, effec-

tua deux voyages en Asie, d'abord à Timor et Java (1803-1806), puis dans les Indes anglaises, dans les deux cas avec l'appui du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Il séjourna de septembre 1816 à juillet 1820 à Pondichéry, puis de juillet 1820 à février 1821 à Ceylan, maintenant le Sri Lanka, où il récolta un important matériel de sciences naturelles qui fut transmis au Muséum de Paris (É.-R. Brygoo comm. pers.). Ses collections dans cette région du sous-continent indien contenaient de nombreuses espèces nouvelles de reptiles. Leschenault a laissé plusieurs manuscrits et journaux de voyage, conservés à la Bibliothèque centrale du MNHN. L'un concerne son voyage au Sri Lanka (Leschenault 1820 : feuillets 28-29). Seules trois espèces de serpents y sont citées par leurs noms français et vernaculaire, maintenant identifiables comme Eryx sp., Trimeresurus trigonocephalus et Hypnale sp. respectivement. Leschenault ne décrivit aucun spécimen attribuable au genre Ahaetulla dans ce manuscrit manifestement incomplet et inachevé. Dans un autre cahier, Leschenault (1816-1817) mentionna bien deux spécimens de ce genre originaires des environs de Pondichéry, mais leur couleur verte permet d'en exclure l'appartenance au taxon pulverulenta.

Nous avons recherché les récolteurs des espèces de serpents décrites par Duméril et al. (1854) dont le(s) type(s) provenai(en)t de la région méridionale du sous-continent indien. Quatre taxons sont originaires du sud de l'Inde (avec les localités types et collecteurs suivants) : Plecturus perroteti Duméril, Bibron & Duméril, 1854 (Monts Nilgiri; Delessert & Perrotet), Oligodon subgriseus Duméril, Bibron & Duméril, 1854 (Pondichéry; Leschenault), Oligodon subpunctatus (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) (Malabar; Dussumier) et Xylophis perroteti (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) (Monts Nilgiri; Perrotet). Trois autres taxons ont Ceylan comme localité type : Uropeltis ceylanicus, Oligodon sublineatus et Dryinus pulverulentus; les types de ces trois taxons ont été récoltés par Leschenault. Ce voyageur a également rapporté des spécimens de lacertiliens, à partir desquels Duméril et Bibron ont décrit de nouvelles

espèces. Nous n'avons trouvé aucun taxon originaire de Ceylan décrit par Duméril et Bibron, ou Duméril, Bibron et Duméril, dont le type n'ait été rapporté par L.-T. Leschenault.

 – 3) Nous avons examiné tous les spécimens du MNHN actuellement enregistrés sous les noms d'Ahaetulla nasuta (comme Dryophis nasutus et D. mycterizans) et A. prasina qui furent déposés avant 1854, soit une vingtaine de spécimens. Aucun spécimen déposé en collection et encore présent à ce jour autre que le MNHN 7565 ne peut être attribué à Ahaetulla pulverulenta. La perte ou la cession (échange ou don) du spécimen réellement examiné par Duméril et al. (1854) est évidemment possible. Toutefois, d'après l'ensemble de ces éléments, et notamment la présence du spécimen MNHN 7565 dans le Catalogue méthodique de 1864, nous considérons que ce spécimen est bien celui examiné par Duméril et al. (1854). Il doit donc être regardé comme l'holotype par monotypie de Dryinus pulverulentus. En nous appuyant sur l'Article 74.6 du Code, nous le considérons comme l'holotype de l'espèce car, d'après la description originale, il est manifeste que ce taxon a été établi à partir d'un spécimen unique.

Ce spécimen est relativement bien conservé, bien que la tête soit endommagée sur son côté droit ; nous en donnons ici une description complète.

REDESCRIPTION DE L'HOLOTYPE D'*AHAETULLA PULVERULENTA* (Fig. 1)

MNHN 7565, femelle adulte, de « Ceylan », maintenant le Sri Lanka, collectée par Louis-Théodore Leschenault en 1820 ou 1821.

#### Morphologie

Corps allongé et très gracile; tête très allongée, étroite quoique distincte du cou très fin; museau long, pointu, concave, fortement creusé et incurvé en avant des yeux, représentant (hors appendice nasal) 32,3 % de la longueur totale de la tête et 2,40 fois le diamètre horizontal de l'œil, aplatie et se rétrécissant fortement vers l'avant, suivi de l'appendice nasal; appendice souple, évasé vers l'avant, légèrement recourbé vers le bas; canthus rostralis bien marqué; narines latérales, situées à

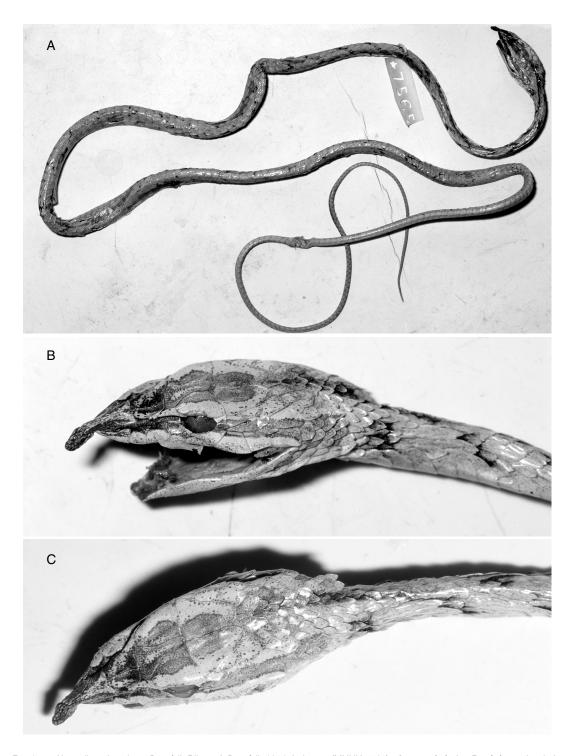


Fig. 1. — Ahaetulla pulverulenta Duméril, Bibron & Duméril, 1854, holotype (MNHN 7565) ; **A**, vue générale ; **B**, côté gauche de la tête ; **C**, dessus de la tête.

l'extrémité postérieure de la nasale; œil proportionnellement très grand, représentant 0,4 fois la longueur du museau, son diamètre vertical 1,4 fois plus grand que la distance bord inférieur de l'œil-bord de la lèvre supérieure; pupille elliptique et horizontale, caractéristique du genre Ahaetulla; queue longue, cylindrique et très effilée.

#### Mesures

Corps: LT 954 mm (LMC [hors appendice nasal] 570 mm; LQ 350 mm); rapport LQ/LT 0,379. Tête: LT (y compris l'appendice nasal) 28,0 mm; LMu 9,0 mm; LRo 3,9 mm; DEh: 3,75 mm, DEv: 2,55 mm.

#### Écaillure

Corps: 181 Ven (et deux préventrales); 171 Sc, toutes doubles (et une écaille terminale); anale divisée. Red (cou: milieu du corps: avant cloaque): 15: 15: 13, lisses, de taille différentes selon les rangs: écailles du premier rang dorsal très agrandies, deux fois plus hautes que celles des flancs, celles des deuxième et septième rangs légèrement plus grandes que les écailles des rangs 3 à 6 qui sont très étroites, légèrement obliques; écailles du rang vertébral pentagonales, nettement agrandies.

Tête: rostrale haute et étroite, prolongée par l'appendice nasal et formant sa face inférieure ; appendice incurvé vers le bas, non divisé dessus, couvert par environ 10 petites écailles allongées ; nasales entières, allongées, étroites, environ 3,5 fois plus longues que hautes, avec la narine perçant juste à leur extrémité postérieure ; internasales en contact l'une avec l'autre et en contact avec les premières et deuxièmes supralabiales, triangulaires, allongées et pointues, devenant très étroites vers l'avant ; préfrontales rectangulaires, nettement moins longues que les internasales, descendant sur le côté du museau et en contact avec les deuxièmes et troisièmes supralabiales; préfrontales séparées des supraoculaires correspondantes par la préoculaire supérieure très agrandie, qui remonte sur le dessus de la tête; loréale absente ; supraoculaires en forme d'ogive, environ 1,5 fois plus longues que larges; frontale

en forme de spatule élargie vers l'avant, prolongée par une partie étroite séparant les supraoculaires, au total 1,7 fois plus longue que large à l'avant; pariétales suivies de chaque côté par trois occipitales fortement agrandies par rapport aux occipitales postérieures; 8/8 supralabiales, cinquièmes en contact avec l'orbite et quatrièmes en contact avec une petite écaille suboculaire, qui les empêche de toucher l'orbite; 2/2 préoculaires, la supérieure beaucoup plus grande; 2/2 postoculaires; temporales 2+2+3/2+2+3; infralabiales 10/9, avec à droite les quatrième et cinquième infralabiales les plus grandes, à gauche la cinquième infralabiale très longue, résultant manifestement de la fusion de deux écailles.

#### Coloration

Surfaces dorsales et ventrales du corps et de la queue entièrement brun jaunâtre clair, largement saupoudrées de minuscules points bruns foncés; cou et avant du corps marqués par de courtes bandes noires latérales obliques, mal définies, espacées de 1 cm environ, qui ne se rejoignent pas sur le rang vertébral, devenant de plus en plus estompées après le premier tiers du corps et réduites à de simples marques ponctuelles indistinctes situées près du rang vertébral; ventre saupoudré comme sur le dos et de plus orné de points noirs plus gros et disposés irrégulièrement, queue saupoudrée mais dépourvue de toute autre marque significative; aucune bande ventrolatérale sur le corps.

Tête comme le corps, avec d'une part une bande postoculaire brun foncé résultant de la juxtaposition de minuscules points, analogues à ceux du dos, d'autre part une bande préoculaire identique s'étendant depuis le bord de l'œil jusqu'à l'appendice, qui est entièrement brun foncé, en passant par les préoculaires, la moitié inférieure des internasales, les nasales et la partie supérieure des supralabiales 1-3, le reste des supralabiales étant de la couleur dominante brun jaunâtre clair ; dessus de la tête orné d'une large marque brun foncé elliptique, régulière et symétrique, plus pointue vers l'avant que l'arrière, évidée en son centre par une étroite marque brun clair sur la frontale, s'étendant sur la moitié intérieure des pariétales,

toute la frontale, sauf son milieu, plus clair, et la moitié intérieure des supraoculaires et des préfrontales ; dessous de la tête et gorge comme le reste du corps, très finement ponctués de brun foncé.

# Synonymie et chrésonymie d'*Ahaetulla pulverulenta*

La validité d'Ahaetulla pulverulenta a été admise par tous les auteurs, sauf, paradoxalement, par ses propres descripteurs. Elle n'a plus été remise en cause depuis Jan (1863), qui fut le premier à regarder cette espèce comme distincte d'Ahaetulla nasuta.

La première mention implicite d'Ahaetulla pulverulenta revient à Boie (1827), qui avait sans aucun doute examiné le spécimen collecté par Leschenault, sans y avoir vu une espèce distincte d'Ahaetulla nasuta. Curieusement, ce spécimen n'a pas été cité par Schlegel (1837), qui avait, par ailleurs et tout comme le firent Duméril et al. (1854), regroupé sous le même nomen spécifique nasuta les Ahaetulla à appendice nasal. D'autre part, comme expliqué ci-dessus, ces derniers auteurs ont décrit un taxon pour les spécimens bruns de ce groupe, Dryinus fuscus, mais l'ont placé immédiatement dans la synonymie de Dryinus nasutus. Günther (1858 : 161) a repris la nomenclature de Duméril et al. (1854) en utilisant le nom fuscus pour deux spécimens, respectivement de Ceylan (spécimen kappa) et de l'Inde (spécimen lambda). Ces deux spécimens n'ont pu être localisés dans les collections du BMNH, mais la description qu'a donnée Günther (1858) du spécimen de Ceylan permet sans aucun doute de le déterminer comme étant un Ahaetulla pulverulenta.

Jan (1863: 88) avait bien compris la différence spécifique de la forme de Ceylan par rapport à *Dryinus nasutus*. Toutefois cet auteur, quelle qu'en soit la raison, a ignoré la description de Duméril *et al.* (1854) et a redécrit l'espèce sous le même nomen spécifique *pulverulentus*, mais avec un type porte-nom différent, collecté en 1861, donc postérieur au travail de Duméril *et al.* (1854). L'intention de Jan de décrire une nouvelle espèce est explicite grâce à l'indication « (m) »,

abréviation de « mihi » (« le mien »), placée immédiatement après le nom spécifique et l'absence de référence aux auteurs antérieurs. Le taxon Dryophis pulverulentus Jan, 1863 est donc à la fois un synonyme objectif de Dryinus pulverulentus Duméril, Bibron & Duméril, 1854 et un homonyme potentiel de ce dernier. Boulenger (1890 : 371) a reconnu la priorité du nom proposé par Duméril et al. (1854). Toutefois, certains auteurs, par exemple McCann (1940), ont continué d'attribuer le nomen de cette espèce à Jan. Nous supposons que Günther n'avait pas examiné les deux spécimens cités par Duméril et al. (1854), mais qu'il pensait manifestement que le nom fuscus devait s'appliquer aux spécimens bruns d'Ahaetulla nasuta. Günther (1864), comprenant également la différence spécifique des deux formes d'Ahaetulla à appendice nasal présentes au Sri Lanka, mais sans avoir vu le travail de Jan, a décrit Passerita purpurascens pour la forme du Sri Lanka, et conservé le nom *Dryinus* fuscus (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) comme synonyme de Passerita mycterizans, maintenant Ahaetulla nasuta (non Coluber mycterizans Linnaeus, 1758, espèce distincte et valide). Dans sa description, Günther (1864) ne donnait les comptages d'écailles que pour un seul et unique spécimen. Toutefois, d'après Boulenger (1896 : 184), trois spécimens constituaient la série type de Passerita purpurascens (avec des comptages

Nous donnons ci-dessous la synonymie et chrésonymie (voir Dubois 2000) de ce taxon.

d'écailles ventrales et sous-caudales d'ailleurs légè-

rement différents de ceux donnés par Günther).

Un seul spécimen portant la mention de type a

pu être identifié pour cette espèce, BMNH

1946.1.9.56. Récolté par M. Cuming, ce type de

P. purpurascens est très certainement le spécimen

que Günther (1858) a identifié dans son cata-

logue par la lettre grecque kappa. Boulenger

(1890) a placé Passerita purpurascens en synony-

mie de *Dryophis fuscus* sensu Duméril *et al.* 

(1854). Le nom spécifique pulverulentus n'a plus

été remis en question depuis. Tous les auteurs ont

différencié ce taxon des trois autres espèces

d'Ahaetulla présentes au sud de l'Inde et au Sri

170 ZOOSYSTEMA • 2005 • 27 (1)

Lanka.

Toutefois, nous ne prétendons pas à l'exhaustivité. En effet, nous n'avons pu consulter certains ouvrages anciens ou des publications locales, dont les nombreux ouvrages sur les serpents publiés en cinghalais (voir P. De Silva 1980).

# Ahaetulla pulverulenta (Duméril, Bibron & Duméril, 1854)

"Dryinus. c. eine dritte durch Leschenault von Ceylon, der aenea ahnlich" – Boie 1827 : col. 546.

Dryinus pulverulentus Duméril, Bibron & Duméril, 1854: 812. — Localité type: établie ici comme étant Ceylan, maintenant le Sri Lanka (localité type non indiquée dans la description originale). — Holotype par monotypie: MNHN 7565, ♀; récoltée par Louis-Théodore Leschenault. Taxon placé par Duméril et al. (1854: 812) en synonymie de Dryinus fuscus Duméril, Bibron & Duméril, 1854, synonyme subjectif de Coluber nasutus Bonnaterre, 1790.

Dryophis pulverulentus - Haly 1889: 29, 36, 42, 50, 53, 60. — Boulenger 1890 : 371 ; 1896 : 184. – Sclater 1891a: 52 (partim, voir Wall 1924a: 878); 1891b : 244. — Cardew 1897 : 589. — Ferguson 1902:387. — Willey 1903:84, figure; 1906:233. — Wall 1905: 545; 1910: 229; 1913: 639; 1919: 574; 1921a: 401; 1921b: 76, 290, 292, 302; 1923: 268; 1924a: 878; 1924b: 85. — Annandale 1906: 196. — Abercromby 1910: 49, 79. — Sarasin 1910 : 128. — Gharpurey 1937 : 93; 1954: 85. — McCann 1940: 200. — Smith 1943: 372, 378. — Oshima 1944 : 81, 294. — Constable 1949: 146. — Hutton 1949: 458. — Taylor 1950: 580, pl. 23, fig. 1. — P. De Silva 1969 : 535 ; 1980 : 319, 327, fig. 103, pl. 34. — Deoras 1981 : 196. — Rajendran 1986 : I-24, II-1, 9, figs 1, 2.

Ahaetulla [pulverulenta] – Stejneger 1933 : 203. — Savage 1952 : 212.

Ahaetulla pulverulenta — Deraniyagala 1955: 58, pl. 1, fig. 2. — A. De Silva 1982: 5; 1990a: 76, pl. 3c; 1990b: 506, 507, fig. 14; 1994: 15. — Murthy 1982: 53; 1983: 78; 1985: 66; 1986: 25, 76; 1989: 39; 1990a: 51; 1990b: 25, 76; 1992a: 166; 1992b: 175; 1994: 33. — Mahendra 1984: 160, fig. 49A, 161. — Sokolov 1988: 278. — Welch 1988: 29. — Khaire & Khaire 1992: 8; 1993: 147. — Jayawickrama 1994: 63. — Frank & Ramus 1995: 207. — Rathnayake & Weerasinghe 1998: 12. — S. K. Sharma 2000: 21. — Das 2002: 195.

Ahaetulla pulverulenta pulverulenta – Deraniyagala 1955 : vi, 58, pl. I. — A. De Silva 1976 : 32 ; 1980 : 105.

Ahaetulla pulverulentus – Murthy 1977: 72. — Whitaker 1978: 124. — Murthy 1981: 47. — Zhao et al. 1993: 5. — Das 1994: 30; 1996: 53; 1998: 43, 81, 93, 112. — A. De Silva 1996: 64; 1998: 7; 2001: 59. — Das & Andrews 1997: 4. — Venkatraman et al. 1997: 36. — R. C. Sharma 2000: 285.

Achaetulla (sic) pulverulentus – B. D. Sharma 1998: 97; 2002: 54.

Dryophis pulverulentus Jan, 1863: 88. — Localité type: « Peradenia, Ceylan », maintenant le Sri Lanka; simplement citée comme étant « Ceylan » dans la description originale. — Holotype par monotypie: MHNG 1198.71 (ex MHNG 524.1 d'après Mahnert [1976]); récolté en 1861 par A. Humbert. Synonyme subjectif et homonyme potentiel de Dryinus pulverulentus Duméril Bibron & Duméril, 1854 (voir cidessus); taxon placé en synonymie de Dryophis pulverulentus (Duméril Bibron & Duméril, 1854) par Boulenger (1890: 371).

Dryophis pulverulentus – Jan & Sordelli 1869 [in 1866-1870]: livr. 32, pl. 5, fig. 1.

Passerita purpurascens Günther, 1864: 306, pl. 23, fig. F. — Localité type: Ceylan, maintenant le Sri Lanka. — Holotype par monotypie: BMNH 1946.1.9.56 (auparavant BMNH 58.10.19.31); collecté par M. Cuming; Boulenger (1896: 184) reconnaissait trois syntypes, mais l'espèce a manifestement été décrite à partir d'un unique spécimen. Taxon placé en synonymie de Dryophis pulverulentus (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) par Boulenger (1890: 371).

Passerita purpurascens – Theobald 1876: 174. — Ferguson 1877: 21, 37.

[Ahaetulla pulverulenta] indica Deraniyagala, 1955: 58. — Localité type: non indiquée; implicitement l'Inde. — Matériel type: non indiqué. Taxon placé en synonymie de *Dryophis pulverulentus* par P. De Silva (1969: 539).

[Ahaetulla pulverulenta] xanthiscuta Deraniyagala, 1955: 58. — Localité type: Eluvankulam, Northern Province, Sri Lanka. — Holotype par monotypie: CNM R.S. 50, Colombo. Taxon placé implicitement en synonymie de *Dryophis pulverulentus* par P. De Silva (1969: 539).

Dryophis pulverulentus var. xanthiscutata – Kandamby 1997 : 32.

Autres chrésonymes

Drynius [sic] prasinus (non Dryophis prasinus Boie, 1827) (partim) – Kelaart 1854a : 8; 1854b : 138.

Dryinus fuscus (partim; non Dryinus fuscus Duméril, Bibron & Duméril, 1854) – Duméril, Bibron & Duméril 1854: 812 (voir ci-dessous).

Passerita mycterizans var. Dryinus fuscus – Günther 1858: 161 (partim?).

Passerita fusca - Cope 1861: 554. — Tennent 1861: 307, 322, planche.

Dryinus [sic] fuscus - Tennent 1861: 307.

Passerita mycterizans var. fuscus - Beddome 1862: 20.

RÉPARTITION. — **Sri Lanka**. Surtout présent dans la moitié sud de l'île : Central Province, Eastern Prov., Northern Prov., Northwestern Prov., Sabaragamuwa Prov., Southern Prov. et Western Prov. (A. De Silva 1990a).

Inde. États de Gujarat, Maharashtra, Karnataka, Kerala et Tamil Nadu, dans l'ouest et le sud de la Péninsule Indienne (McCann 1940; Smith 1943; Murthy 1985, 1992; Khaire & Khaire 1992; R. C. Sharma 2000; S. K. Sharma 2000).

#### DISCUSSION

La redécouverte de l'holotype d'Ahaetulla pulverulenta soulève un problème nomenclatural, car ce spécimen est par ailleurs syntype d'un taxon nominal décrit sur la même page, Dryinus fuscus, un synonyme subjectif de Coluber nasutus Bonnaterre, 1790, maintenant Ahaetulla nasuta. La description de Dryinus fuscus fondée sur deux syntypes représentant deux espèces distinctes peut comporter une ambiguïté sur le nom à appliquer à chacun de ces taxons. Le problème peut être résumé comme suit :

- 1) Duméril *et al.* (1854 : 812), pour distinguer les spécimens à appendice nasal de couleur brune, ont décrit *Dryinus fuscus* à partir de deux spécimens, l'un supposé être de Java, manifestement perdu depuis, l'autre de Ceylan, que nous avons montré être l'holotype d'*Ahaetulla pulverulenta* (MNHN 7565). Puis ils placent sur la même page leur *Dryinus fuscus* en synonymie de *Coluber nasutus* Bonnaterre, 1790.
- 2) Malheureusement, Günther (1858: 161; Passerita mycterizans var. Dryinus fuscus), suivi par Cope (1861: 554) et Tennent (1861: 307, 322, planche) qui ont reconnu la forme de Ceylan comme distincte lui ont donné le nom de Passerita fusca et non pas pulverulenta. De plus, le premier auteur à avoir reconnu cette forme comme distincte, Günther (1858), l'a fait à partir d'un spécimen de Ceylan et un autre de l'Inde. D'après la description fournie, seul le spécimen

de Ceylan est un Ahaetulla pulverulenta, l'autre étant un A. nasuta. Néanmoins, c'est bien le nomen spécifique fuscus qui a été appliqué en premier au taxon du Sri Lanka maintenant connu sous le nom de pulverulentus.

- 3) Günther (1864) a fort justement observé que le nom fuscus n'était qu'un synonyme de Coluber nasutus et a décrit Dryophis purpurascens pour la forme du Sri Lanka. Ce nom sera placé en synonymie de Dryophis pulverulentus par Boulenger (1890 : 371), qui rétablit ainsi pulverulentus pour la forme de Ceylan et regarde aussi fuscus comme un synonyme de nasutus. Ce point de vue ne changera plus ensuite.

En conclusion, *Dryinus fuscus* a été décrit à partir de deux spécimens attribués maintenant à deux taxons différents, dont *Dryinus pulverulentus*. Malheureusement, le nomen *fuscus* a été initialement utilisé et validé pour le taxon devant être dénommé *pulverulentus*. Aucun auteur n'a toutefois explicitement cité puis choisi parmi les deux noms. Afin de conserver le nomen *pulverulentus* pour le taxon du Sri Lanka et du sud de l'Inde, nous fixons formellement le statut du taxon nominal *Dryinus fuscus* par la désignation d'un type porte-nom, selon la procédure recommandée par Dubois & Ohler (1996), c'est-à-dire la désignation d'un lectotype puis d'un néotype.

# Désignation du spécimen type

DE DRYINUS FUSCUS

En conséquence de ce qui précède, nous désignons comme lectotype de Dryinus fuscus le spécimen rapporté par Duméril et al. (1854) comme étant originaire de Java et récolté par Diard. Toutefois, ce spécimen étant maintenant perdu, nous désignons un néotype pour Dryinus fuscus. Selon le *Code* (Recommandation 75A), il convient de choisir un spécimen provenant de la même origine géographique que le type perdu. Or, Ahaetulla nasuta, synonyme antérieur de D. fuscus, est totalement absent de Java et des autres îles d'Indonésie. Cette espèce continentale se rencontre au Sri Lanka, en Inde, au Myanmar, puis vers l'est jusqu'au sud du Vietnam à travers la Thaïlande et le Cambodge. En Thaïlande, d'où cette espèce est connue d'une dizaine de pro-

vinces du centre et du nord du pays, les mentions les plus méridionales confirmées se situent dans les provinces de Chon Buri et Prachuap Khiri Khan (O. Pauwels comm. pers., avril 2001) ; elle est inconnue de Malaisie. Nous supposons donc une erreur sur la provenance de ce spécimen. En accord avec l'Article 75.3 du *Code*, nous choisissons le néotype selon les critères suivants :

# Spécimen d'Ahaetulla nasuta (Bonnaterre, 1790) de couleur brune

En effet, si la localité d'origine ou même l'identité du récolteur peuvent toujours être erronées, la précision de la description de Duméril et al. (1854) ne peut être contestée. Il est évident que ces auteurs avaient bien un spécimen brun à appendice nasal développé et à ventre non ponctué, par opposition pour ce dernier caractère à A. pulverulenta, ce qui rend indiscutable l'appartenance spécifique de ce spécimen. Par ailleurs, Dryinus fuscus a été considéré comme un synonyme de D. nasutus par les auteurs ayant cité ce taxon (Duméril et al. 1854 et les auteurs cités cidessus). Il convient donc de garder cette synonymie pour des raisons de stabilité.

# Spécimen originaire d'une contrée visitée par P.-M. Diard, le récolteur supposé

Nous considérons en effet, peut-être arbitrairement mais en suivant notre expérience, qu'il y a plus de possibilités de rencontrer une erreur sur l'origine géographique que sur le récolteur. Selon les données d'É.-R. Brygoo (comm. pers., avril 2002), Pierre-Médard Diard (1794-1863), voyageur naturaliste français, créateur du Jardin botanique de Buitenzorg (maintenant Bogor, Java), visita d'abord l'Inde (surtout Chandernagor), puis la côte sud-ouest de Sumatra, Singapour et Java. Ensuite Diard passa trois ans en Cochinchine, d'où il visita le Cambodge et le Siam, puis, après un passage en Péninsule malaise, retourna se fixer à Java. Diard envoya à Paris du matériel d'histoire naturelle successivement depuis l'Inde (1818), Java (1819) et la Cochinchine (1824-1827). Ensuite, la plupart de ses récoltes furent déposées dans les muséums de Leiden et de Londres (Brygoo comm. pers.). Si

Diard envoya bien à Paris un spécimen d'*Ahaetulla nasuta*, selon la répartition connue de cette espèce (Smith 1943), il ne put être récolté qu'en Inde, en Cochinchine, l'actuelle partie sud du Vietnam, au Cambodge ou bien encore en Thaïlande.

# Origine du spécimen en accord avec les pratiques des naturalistes anciens

En effet, le spécimen put fort bien avoir été réellement expédié depuis Java, ce qui conduisit Duméril et al. (1854) à y voir la localité type. Il nous paraît plus plausible que cet envoi se fit après le long séjour de Diard en Cochinchine et au Siam. En effet, après son premier séjour en Inde, Diard passa près d'une année fort mouvementée à Sumatra et en Malaisie, avant de se réfugier à Java. Il est difficile de croire qu'un spécimen indien ait pu être conservé durant tout ce voyage pour être finalement expédié depuis Java. En revanche, après son périple de trois ans en Péninsule indochinoise (Vietnam, Cambodge et Thaïlande), Diard retourna rapidement à Java via Singapour. Cela nous paraît restreindre l'origine possible du spécimen perdu à cette région indochinoise. En conséquence, en accord avec l'Article 75.3 du Code, nous désignons ici comme néotype de Dryinus fuscus Duméril, Bibron & Duméril, 1854 le spécimen d'Ahaetulla nasuta suivant:

**Néotype.** BMNH 1956.1.12.99 7565, mâle adulte, de « Bangkok », Thaïlande, collecté en 1946 par un collecteur indigène du Dr M. T. Gillies, présenté par J. D. Romer.

Morphologie. Corps allongé et gracile; tête allongée, fine et étroite quoique distincte du cou très fin; museau long, pointu, concave, fortement creusé et incurvé en avant des yeux, représentant (hors appendice nasal) 29,3 % de la longueur totale de la tête et 2,15 fois le diamètre horizontal de l'œil, aplatie et se rétrécissant fortement vers l'avant, suivi du rostre nasal; appendice souple, évasé vers l'avant, légèrement recourbé vers le haut; canthus rostralis bien marqué; narines latérales, situées à l'extrémité postérieure de la nasale; œil proportionnellement très grand, représentant 0,45 fois la longueur du museau, son diamètre vertical 1,4 fois plus grand que la

distance bord inférieur de l'œil-bord de la lèvre supérieure ; pupille elliptique et horizontale, caractéristique du genre *Ahaetulla* ; queue très longue, cylindrique et très effilée ; deux dernières dents postérieures nettements agrandies.

Mesures. Corps: LT 1004 mm (LMC [hors appendice nasal] 643 mm; LQ 356 mm); rapport LQ/LT 0,355. Tête: LT (y compris l'appendice nasal) 28,95 mm; LMu 8,2 mm; LRo 4,9 mm; DEh 3,85 mm, DEv 2,95 mm.

Écaillure. Corps: 193 Ven (et deux préventrales); 149 Sc, toutes doubles (et une écaille terminale); anale divisée. Red: 15: 15: 11, lisses, de taille différentes selon les rangs: écailles du premier rang dorsal nettement agrandies, écailles des deuxième et septième rangs plus grandes que les écailles des rangs 3 à 6 qui sont étroites, légèrement obliques; écailles du rang vertébral nettement agrandies.

Tête : rostrale haute et étroite, prolongée par l'appendice nasal et formant sa face inférieure ; appendice incurvé vers le haut, sillonné en sa partie supérieure, formé d'une seule écaille ; nasales entières, allongées, étroites, près de quatre fois plus longues que hautes, avec la narine perçant à leur extrémité postérieure ; internasales triangulaires, allongées et pointues, effilée vers l'avant et paraissant séparer les nasales par deux étroites bandes, en contact l'une avec l'autre ; préfrontales rectangulaires, nettement moins longues que les internasales, descendant sur le côté du museau et en contact avec les deuxièmes et troisièmes supralabiales ; préfrontales séparées des supraoculaires correspondantes par la préoculaire supérieure très agrandie, qui remonte sur le dessus de la tête ; loréale absente ; supraoculaires en forme d'ogive, environ 1,6 fois plus longues que larges ; frontale en forme de spatule élargie vers l'avant, prolongée par une partie étroite séparant les supraoculaires, 1,7 fois plus longue que large; 8/8 supralabiales, premières, cinquièmes et huitièmes trés allongées, cinquièmes en contact avec l'orbite et quatrièmes en contact avec une petite écaille suboculaire, qui les empêche de toucher l'orbite ; 3/3 préoculaires, la supérieure beaucoup plus grande ; 2/2 postoculaires; temporales 1+2/1+2; infralabiales 8/8, avec les quatrième et cinquième infralabiales les plus grandes.

Coloration. Dos et flancs brun-acajou foncé, avec de vagues fasciatures noires visibles surtout sur la partie antérieure du corps; queue uniformément brun acajou, sans dessin.

Tête brun-noir dessus et sur les côtés, à peine plus claire dans la région des supralabiales ; dessous de l'appendice nasal, menton, gorge et dessous du cou brun-beige clair.

Ventre brun-beige clair, avec une raie crême sur la partie extérieure des ventrales.

## **CONCLUSION**

L'identification du spécimen MNHN 7565 comme type de Dryinus pulverulentus Duméril, Bibron & Duméril, 1854 définit de fait la localité type comme étant le Sri Lanka. Smith (1943) a suggéré que les populations de la Péninsule indienne différaient de celles du Sri Lanka par le nombre de ventrales et de sous-caudales. Deraniyagala (1955 : 58) a choisi les populations du Sri Lanka (à l'exception de celles du nord de l'île) comme celles représentant la forme typique, et a décrit deux nouvelles sous-espèces, respectivement Ahaetulla pulverulenta indica pour la Péninsule indienne et Ahaetulla pulverulenta xanthiscuta pour les populations du nord du Sri Lanka. P. De Silva (1969) a suggéré que les différences indiquées par Smith (1943) n'étaient pas fondées et a relégué les sous-espèces de Deraniyagala (1955) en synonymie d'Ahaetulla pulverulenta. Cette position a été unanimement admise par les auteurs subséquents. Depuis P. De Silva (1969), l'aire de répartition indienne d'Ahaetulla pulverulenta a été fortement étendue vers le nord-ouest, mais aucune variation géographique des caractères d'écaillure n'a encore été montrée. Ahaetulla pulverulenta reste donc monotypique à ce jour.

#### Remerciements

Nous sommes reconnaissants envers le Dr Ivan Ineich (MNHN) pour sa relecture critique du manuscrit et ses commentaires constructifs. Nous sommes également redevables au Prof. Édouard-

Raoul Brygoo (MNHN), qui nous a aimablement communiqué ses éléments non publiés sur les biographies de P.-M. Diard et L.-T. Leschenault, au Dr Indraneil Das (Universiti Malaysia Sarawak, Kota Samarahan) pour ses suggestions et son aide dans nos recherches bibliographiques, au Dr Colin J. McCarthy (BMNH) pour son accueil, et à M. Olivier Pauwels (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles) pour ses données sur la faune de Thaïlande. Enfin, nous remercions M. Jean-Christophe de Massary (MNHN) qui a réalisé les photographies de cet article.

## RÉFÉRENCES

- ABERCROMBY A. F. 1910. *The Snakes of Ceylon*. Murray and Co., London, 89 p.
- Annandale N. 1906. Notes on the fauna of a desert tract in southern India. Part I. Batrachians and reptiles, with remarks on the reptiles of the desert region of the North-West Frontier. *Memoirs of the Asiatic Society of Bengal* 1 (10): 183-219, pls 9-10.
- BEDDOME R. H. 1862. Notes upon the land and fresh-water snakes of the Madras Presidency. *Madras Quarterly Journal of Medical Science* 5: 1-31, pl. 2.
- BOCOURT F. 1864. *Catalogue méthodique*. Registre manuscrit, Département Systématique et Évolution, Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
- BOIE F. 1827. Bemerkungen über Merrem's Versuch eines Systems der Amphibien. Marburg. 1820. Erste Lieferung: Ophidier. *Isis von Oken* 20 (10): cols 508-566.
- BOULENGER G. A. 1890. The Fauna of British India, Including Ceylon and Burma. Reptilia and Batrachia. Taylor & Francis, London, xviii + 541 p.
- BOULENGER G. A. 1896. Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History). Volume III. Containing the Colubridae (Opisthoglyphae and Proteroglyphae), Amblycephalidae and Viperidae. British Museum (Natural History), London, xiv + 727 p., pls 1-25.
- CARDEW A. G. 1897. A rough key to the identification of Indian Ophidia. *Journal of the Bombay Natural History Society* 10 (4): 585-596.
- CONSTABLE J. D. 1949. Reptiles from the Indian Peninsula in the Museum of Comparative Zoology. Bulletin of the Museum of Comparative Zoology 103 (2): 59-160.

- COPE E. D. 1861. Catalogue of the Colubridae in the Museum of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia. Part 3. Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia 1860 (12): 553-566.
- DAS I. 1994. The reptiles of South Asia: checklist and distributional summary. *Hamadryad* 19: 15-40.
- DAS I. 1996. Biogeography of the Reptiles of South Asia. Krieger Publishing Co., Malabar (Florida), vii + 187 p., pls 1-36.
- DAS I. 1998. The Serpent's Tongue. A Contribution to the Ethnoherpetology of India and Adjacent Countries. Chimaira, Frankfurt-am-Main, 121 p.
- DAS I. 2002. An Introduction to the Amphibians and Reptiles of Tropical Asia. Natural History Publications (Borneo), Kota Kinabalu, v + 207 p.
- DAS I. & ANDREWS H. 1997. Checklist of Indian Reptiles, in ANONYMOUS (ed.), Conservation Assessment & Management Plan (C.A.M.P.) Workshop for Reptiles of India. Prioritisation of Endangered Species under the Biodiversity Conservation Prioritisation Project (B.C.P.P.), 19-23 May 1997, T.N. Forest Department, Coimbatore, Coimbatore: 1-4.
- DAVID P. & VOGEL G. 1996. The Snakes of Sumatra. An Annotated Checklist and Key with Natural History Notes. Chimaira, Frankfurt-am-Main, 260 p.
- DEORAS P. J. 1981. *Snakes of India.* Fourth revised edition. National Book Trust, New Delhi, xv + 152 p., frontispiece, pls 1-13 [Nous n'avons pu examiner les trois autres éditions de cet ouvrage].
- DERANIYAGALA P. E. P. 1955. A Colored Atlas of some Vertebrates from Ceylan. Vol. III. Serpentoid Reptilia. National Museums, Colombo, xii + 121 p., figs 1-36, pls 1-6, pls coul. 36-49.
- DE SILVA A. 1976. Venomous snakes of Sri Lanka. *The Snake* 8 (1): 31-42.
- DE SILVA A. 1980. An annotated bibliography of snakes of Sri Lanka. *The Snake* 12: 61-108.
- DE SILVA A. 1982. Sri Lankawe Sarpayo. 9 kotasa. Warana 3 (1): 4-9.
- DE SILVA A. 1990a. Colour Guide to the Snakes of Sri Lanka. R & A Publ. Ltd, Portishead (Avon), vi + 130 p., pls 1-12.
- DE SILVA Å. 1990b. Venomous snakes, their bites and treatment in Sri Lanka, in GOPALAKRISHNAKONE P. & CHOU L. M. (eds), Snakes of Medical Importance (Asia-Pacific Region). National University of Singapore, Singapore: 479-556.
- DE SILVA A. 1994. An introduction to the herpetofauna of Sri Lanka. *Lyriocephalus* 1 (1-2): 3-19.
- DE SILVA A. 1996. *The Herpetofauna of Sri Lanka: a Brief Review*. Publié par l'auteur, Peradeniya, 99 p., pls 1-15.
- DE SILVA A. 1998. Snakes of Sri Lanka: a Checklist and an Annotated Bibliography. Department of Wildlife Conservation; GEF; UNDP; FAO, Colombo, 6 p. non numérotées + 112 p.

- DE SILVA A. 2001. The Herpetofauna of Sri Lanka. An Historical Overview, Current Status with Checklists. Amphibian and Reptile Research Organization of Sri Lanka, Colombo, 2 p. non numérotées + 91 p.
- DE SILVA P. H. D. H. 1969. Taxonomic studies on Ceylon snakes of the family Colubridae. *Spolia Zeylanica* 31 (2): 431-546, pls 1-9.
- DE SILVA P. H. D. H. 1980. Snake fauna of Sri Lanka, with special reference to skull, dentition and venom in snakes. *Spolia Zeylanica* 34 (1-2): 1-472, pls 1-57.
- DÖWLING H. G. 1951. A proposed standard system of counting ventrals in snakes. *British Journal of Herpetology* 1 (5): 97-99.
- Dubois A. 2000. Synonymies and related lists in zoology: general proposals, with examples in herpetology. *Dumerilia* 4 (2): 33-98.
- DÜBOIS A. & OHLER A. 1996. Early scientific names of Amphibia Anura. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (4), 18, A, (3-4): 297-320.
- DUMÉRIL A. H. A. 1857. Catalogue des reptiles de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Manuscrit déposé à la Bibliothèque centrale, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, MS 221, 64 p.
- DUMÉRII A. M. C., BIBRON G. & DUMÉRII A. H. A. 1854. Erpétologie générale, ou Histoire naturelle complète des reptiles. Tome septième. Deuxième partie, comprenant l'histoire des serpents venimeux. Librairie encyclopédique de Roret, Paris, xii + 781-1536.
- FERGUSON H. S. 1902. Travancore snakes. *Journal of the Bombay Natural History Society* 14 (2): 386-387.
- FERGUSON W. 1877. Reptile Fauna of Ceylon. Letter on a Collection Sent to the Colombo Museum. William Henry Herbert, Colombo, 42 p., carte.
- Frank N. & Ramus E. 1995. A Complete Guide to Scientific and Common Names of Reptiles and Amphibians of the World. N. G. Publishing Inc., Potsville (Pennsylvania), 377 p.
- GHARPUREY K. G. 1937. The Snakes of India. Second edition. The Popular Book Depot, Bombay, ix + 159 p.
- GHARPUREY K. G. 1954. *The Snakes of India and Pakistan*. Fourth edition. The Popular Book Depot, Bombay, x + 154 p. [Nous n'avons pu examiner les autres éditions de cet ouvrage].
- GÜNTHER A. C. L. G. 1858. Catalogue of Colubrine Snakes in the Collection of the British Museum. British Museum of Natural History, London, xvi + 281 p.
- GÜNTHER A. C. L. G. 1864. The Reptiles of British India. Ray Society, London, xxvii + 452 p., pls 1-26.
- HALY A. 1889. Essay on the construction of zoological tables, with a tabular diagnosis of the snakes

- of Ceylon. Journal of the Ceylon Branch of the Royal Asiatic Society 11 (39): 1-62.
- HUTTON A. F. 1949. Notes on the snakes and mammals of the High Wavy Mountains, Madura district, S. India. Part I. Snakes. *Journal of the Bombay Natural History Society* 48 (3): 454-460.
- ICZN 1958. Opinion 524. Interpretation of the nominal species *Coluber ahaetulla* Linnaeus, 1758, and addition to the "Official list of generic names in zoology" of the generic name *Ahaetulla* Link, 1807 with *Ahaetulla mycterizans* Link, 1807 as type species (class Reptilia). *Opinions and Declarations Rendered by the International Commission on Zoological Nomenclature* 19 (11): 267-276.
- ICZN 1987. Opinion 1463. De Lacépède, 1788-1789, Histoire Naturelle des Serpens and later editions: rejected as a non-binominal work. Bulletin of Zoological Nomenclature 44 (4): 265-267.
- ICZN 1999. International Code of Zoological Nomenclature. Fourth edition. International Trust for Zoological Nomenclature, London, xxix + 306 p.
- JAN G. 1863. Elenco sistematico degli ofidi descritti e disegnati per l'Iconografia generale. A. Lombardi, Milano, vii + 143 p.
- JAN G. & SORDELLI F. 1869 [in 1866-1870]. —
   Iconographie générale des ophidiens. Atlas. Vol. II.
   F. Sordelli, Milan; Baillière Tindal & Co., Londres;
   J.-B. Baillière & Fils, Paris; C. Bailly-Baillière,
   Madrid: livraisons 31-33.
- KANDAMBY D. 1997. Herpetological types reposed in the National Museum Colombo, Sri Lanka. *Lyriocephalus* 3 (1): 31-33.
- JAYAWICKRAMA A. 1994. Snakes observed in Gampola, Sri Lanka. *Lyriocephalus* 1 (1-2): 63-65.
- KELAART E. F. 1854a. Prodromus Faunae Zeylanicae; Being Contribution to the Zoology of Ceylon. Vol. II. Part I. Government Press, Colombo, 31 p., appendix: xiii p.
- KELAART E. F. 1854b. Catalogue of reptiles collected in Ceylon. *Annals and Magazine of Natural History* (2) 13 (74): 137-140.
- KHAIRE A. & KHAIRE N. 1992. Occurrence of brown whip snake *Ahaetulla pulverulenta* (Dum. & Bibr.) in Pune, Maharashtra (India). *Herpeton*, Pune 4: 8-9 (daté 1991, publié en 1992).
- KHAIRE A. & KHAIRE N. 1993. Occurrence of Brown whip snake *Ahaetulla pulverulenta* (Dum. & Bibr.) in Pune, India. *The Snake* 25 (2): 147-148.
- Leschenault L.-T. (daté octobre-décembre 1816-1817). Journal général d'histoire naturelle et d'observations diverses, faites dans les Indes Orientales par Leschenault-Delatour, naturaliste du Roi et correspondant de son cabinet d'histoire naturelle. Objets contenus dans les bocaux faisant partie de la collection d'histoire naturelle réunie à Pondichéry par Mr. Leschenault Delatour, naturaliste entretenu par le gouvernement français. Manuscrit déposé à la Bibliothèque centrale, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, MS 663, 87 feuillets.

- LESCHENAULT L.-T. (daté avril 1820). Journal général d'observations relativement aux objets d'histoire naturelle que j'ai recueillis dans mon voyage au Sud de l'Inde, et dans l'Île de Ceylan, par Leschenault-Delatour. Manuscrit déposé à la Bibliothèque centrale, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, MS 666, 49 feuillets.
- LINK H. F. 1807. Beschreibung der Naturalien-Sammlung der Universität zu Rostock. Zweite Abtheilung. Adlers Erben, Rostock, 2 p. non numérotées + 51-100.
- MAHENDRA B. C. 1984. Handbook of the snakes of India, Ceylon, Burma, Bangladesh and Pakistan. *Annals of Zoology*, Agra (B) 22: 1-412.
- MAHNERT V. 1976. Catalogue des types de poissons, amphibiens et reptiles du Muséum d'Histoire naturelle de Genève. *Revue suisse de Zoologie* 83 (2): 471-496.
- MCCANN C. 1940. Extension of the range of the brown whip snake (*Dryophis pulverulentus* Jan). *Journal of the Bombay natural History Society* 42 (1): 200.
- MEISE W. & HENNIG W. 1932. Die Schlangengattung *Dendrophis. Zoologischer Anzeiger* 99 (11/12): 273-297.
- MERREM B. 1820. Versuch eines Systems der Amphibien. Johann Christian Krieger, Marburg, xvi + 191 p., 1 pl.
- + 191 p., 1 pl.

  MURTHY T. S. N. 1977. Some recent collections of
  Lizards and Snakes from Western Ghats. Newsletter
  of the Zoological Survey of India 3 (2): 70-72.
- MURTHY T. S. N. 1981. Reptiles of the Silent Valley and New Amarambalam area, Kerala. *The Snake* 13 (1): 42-52.
- MURTHY T. S. N. 1982. A contribution to the ophiology of Western Ghats. *The Snake* 14 (1): 50-56.
- MURTHY T. S. N. 1983. Some recent records of sankes [sic] from Western Ghats. *Indian Journal of Zootomy* 24 (2): 77-80.
- MURTHY T. S. N. 1985. Classification and distribution of the reptiles of India. *The Snake* 17 (1): 48-71.
- Murthy T. S. N. 1986. *The Snake Book of India*. International Book Distributors, Dehra Dunn, 14 p. non numérotées + 101 p., figs 1-10, pls 1-27.
- MURTHY T. S. N. 1989. A collection of reptiles from the Kalakad Wildlife Sanctuary, Tamil Nadu, India. British Herpetological Society Bulletin 28: 37-40.
- MURTHY T. S. N. 1990a. Illustrated guide to the snakes of the Western Ghats, India. *Occasional Papers of the Zoological Survey of India* 114, 76 p., pls 1-57, pls coul. 1-11.
- MÜRTHY T. S. N. 1990b. The Snake Book of India. 2nd edition. International Book Distributors, Dehra Dunn, 14 p. non numérotées, figs 1-10, pls 1-28, 101 p.
- MURTHY T. S. N. 1992a. An identification key to the reptiles of the Kalakad Wildlife Sanctuary,

- Tamil Nadu, India. Records of the Zoological Survey of India 91 (2): 161-168.
- MURTHY T. S. N. 1992b. An updated systematic index and bibliography of the reptiles of the Western Ghats, India. *Records of the Zoological Survey of India* 91 (2): 169-180.
- MURTHY T. S. N. 1994. An updated handlist of the reptiles of India. *Cobra*, Madras 17: 17-38.
- OSHIMA M. 1944. [Descriptions of the Poisonous Snakes in the Greater East Asia Co-Prosperity Sphere]. Japanese Army Medical School, Tokyo, 7 + 330 + 19 p., 11 pls, 7 pls coul. (en japonais).
- 19 p., 11 pls, 7 pls coul. (en japonais).

  RAJENDRAN M. V. 1986. Snakes of our Land. Jaya Publications, Palayamkottai, xii + p. 1-24 + 8 p., pls 1-26 + p. 25-135 + 112 p. + 32 p. (pagination complexe). [Cet ouvrage est divisé en plusieurs parties non numérotées. Dans la chrésonymie, nous avons indiqué les deux sections mentionnant Ahaetulla pulverulenta par les chiffres romains I et II, représentant respectivement les parties comprenant les pages 1-24 et 1-8].
- tivement les parties comprenant les pages 1-24 et 1-8]. RATHNAYAKE N. D. & WEERASINGHE N. 1998. Snakes and agamids of Hanthana area. *Sri Lanka Naturalist* 2 (1-2): 11-14.
- SARASIN F. 1910. Über die Geschichte der Tierwelt von Ceylon. Zoologischer Jahrbücher. Abteilung für Systematik, Ökologie und Geographie der Tiere, Jena, Supplement 12 (1): 1-160, pls 1-3.
- SAVAGE J. M. 1952. Two centuries of confusion: the history of the snake name *Ahaetulla*. *Bulletin of the Chicago Academy of Sciences* 9 (11): 203-216.
- Schlegel H. 1837. *Essai sur la physionomie des ser*pens. II. Partie descriptive. J. Kips, H. Hz. & W. P. Van Stockum, La Haye, 606 p. + xv p., atlas: pls 1-21, 3 cartes.
- SCLATER W. L. 1891a. *List of Snakes in the Indian Museum.* Indian Museum, Calcutta, x + 79 p.
- SCLATER W. L. 1891b. Notes on the collection of snakes in the Indian Museum with descriptions of several new species. *Journal of the Asiatic Society of Bengal* (2), 60 (3): 230-250, pl. 6.
- SHARMA B. D. 1998. Fauna of Indian Snakes, in SHARMA B. D. (ed.), Snakes in India. A Source Book. Asiatic Publishing House, Dehli: 87-108.
- SHARMA B. D. 2002. Fauna of Indian Snakes: a checklist, in SHARMA B. D. (ed.), *Indian Poisonous Snakes (an Ecological and Clinical Study)*. Anmol Publications Ltd, New Dehli: 39-60.
- SHARMA R. C. 2000. Reptilia, in ALFRED J. R. B. (ed.), Fauna of Gujarat (Part 1) Vertebrates. Zoolological Survey of India, Calcutta, State Fauna Series 8: 243-297.
- SHARMA S. K. 2000. Occurrence of brown whip snake, *Ahaetulla pulverulenta*, family Colubridae, in Mt. Abu Wildlife Sanctuary, Rajasthan. *Cobra*, Chennai 39: 21-22.
- SMITH M. A. 1943. The Fauna of British India, Ceylon and Burma, Including the Whole of the Indo-Chinese Subregion. Reptilia and Amphibia. Vol. III, Serpentes. Taylor & Francis, London, xii + 583 p.

- SOKOLOV V. E. (ed.) 1988. Dictionary of Animal Names in Five Languages. Amphibians and Reptiles. Russy Yazik Publishers, Moscou, 557 p.
- STEJNEGER L. 1933. The Ophidian generic names *Ahaetulla* and *Dendrophis. Copeia* 1933 (4): 199-203.
- TAYLOR E. H. 1950. The snakes of Ceylon. *University of Kansas Science Bulletin* 33 (14): 519-603, pls 1-25.
- TENNENT J. E. 1861. Sketches of the Natural History of Ceylon with Narratives and Anecdotes Illustrative of the Habits and Instincts of the Mammalia, Birds, Reptiles, Fishes, Insects, &c. Including a Monograph of the Elephant and a Description of the Modes of Capturing and Training it. Longman, Green, Longman, and Roberts, London, xxi + 2 p. non numérotées + 500 p., pls non numérotées.
- THEOBALD W. 1876. Descriptive Catalogue of the Reptiles of British India. Thacker, Spink & Co., Calcutta, xxxviii + 238 + xiii p.
- VENKATRAMAN C., GOKULA V. & KUMAR S. 1997. Occurrence of brown whip snake (*Ahaetulla pulverulentus*) in Siruvani foot hills. *Cobra*, Madras 28: 36-37.
- WALL F. 1905. A popular treatise on the common Indian snakes. Part I. With plate I and diagrams I, II and III. *Journal of the Bombay Natural History Society* 16 (4): 533-554, pl. I.
- WALL F. 1910. Remarks on the varieties and distribution of the Common green whipsnake (*Dryophis mycterizans*). *Journal of the Bombay Natural History Society* 20 (1): 229-230.
- WALL F. 1913. Notes on some interesting snakes recently presented to the Society. *Journal of the Bombay Natural History Society* 22 (3): 639.

- WALL F. 1919. Notes on a collection of snakes made in the Nilgiri Hills and the adjacent Wynaad. *Journal of the Bombay Natural History Society* 26 (2): 552-584, pl. 1-3.
- WALL F. 1921a. Notes on some Ceylon snakes. Spolia Zeylanica 11 (43-44): 396-403.
- Wall F. 1921b. Ophidia Taprobanica, or the Snakes of Ceylon. H. R. Cottle, Colombo, xxii + 581 p.,
- WALL F. 1923. Notes on snakes collected on Annasigalka estate from August, 1920 to December, 1921. *Spolia Zeylanica* 12 (46): 252-270.
- WALL F. 1924a. A hand-list of the snakes of the Indian Empire. Part III. *Journal of the Bombay Natural History Society* 29 (4): 864-878.
- WALL F. 1924b. Notes on Ceylon snakes collected by Mr. W.W.A. Phillips. *Spolia Zeylanica* 13 (1): 71-88.
- WELCH K. R. G. 1988. Snakes of the Orient: a Checklist. Robert F. Krieger Publ. Co., Malabar, Florida, vii + 183 p.
- WHITAKER R. W. 1978. Common Indian Snakes. A Field Guide. Macmillan India Ltd, New Dehli, xiv + 154 p.
- WILLEŸ A. 1903. Some rare snakes of Ceylon. Spolia Zeylanica 1 (3): 71-89.
- WILLEY A. 1906. Terrestrial Colubridae of Ceylon. Spolia Zeylanica 3 (11): 227-234.
- ZHAO E. M., JIANG Y. M., HUANG Q. Y., HU S. Q., FEI L. & YE C. Y. 1993. Latin-Chinese-English Names of Amphibians and Reptiles. Science Press, Beijing, v + 329 p.

Soumis le 30 septembre 2003 ; accepté le 12 février 2004.